

Etude biblique de l'Évangile de Jean

La nouvelle naissance – Partie 2 – Jean 3.9-21

Jean 3.9-11 :

Nicodème demande à Jésus comment ce qu'il vient de lui annoncer peut se réaliser → Jésus le renvoie aux Écritures de l'Ancien Testament, Écritures qu'il étudie et enseigne chaque jour : « toi qui enseignes le peuple, tu ignores cela ? »

- Nicodème aurait dû comprendre, grâce aux écrits de l'AT, ce que Jésus lui expliquait.
- La réalité exprimée par Jésus se trouvait déjà dans l'Ancien Testament : Jésus apporte la compréhension de ce que l'AT annonçait déjà.
- Une œuvre de l'Esprit Saint reste nécessaire pour la compréhension des Écritures, même pour quelqu'un comme Nicodème : il faut être illuminé, éclairé, par l'Esprit de Dieu pour comprendre la Parole de Dieu.

Jésus va renvoyer Nicodème à ce qu'il vient d'enseigner et aux prophéties de l'AT :

- Lorsque Jésus dit « nous parlons », « nous connaissons », « nous témoignons », « nous avons vu », il parle de lui-même et des prophètes sur lesquels il vient de s'appuyer (cf étude précédente, Jésus s'est appuyé notamment sur les textes d'Ezéchiel et de Jérémie)
 - o Jésus englobe ici de manière générale l'ensemble des prophètes et des auteurs de l'AT.
 - o Auteurs de l'AT annoncent une réalité à venir, Jésus s'appuie sur leurs paroles et rend cette réalité « à venir » concrète, elle n'est alors plus à venir mais accomplie.
- Les Juifs auraient dû écouter Jésus et les prophètes, par l'intermédiaire de Jésus notamment, et comprendre ainsi le plan de Dieu exprimé par Jésus et réalisé, dans ses actes, par lui également.
- Cependant Jésus dira « Vous ne prenez pas notre témoignage au sérieux » → les Juifs restent incrédules quant aux écrits de l'AT et aux paroles de Jésus. Ils n'entendent pas, ils ne voient pas, alors que Jésus et les prophètes rendent témoignage de ce qu'ils connaissent et qu'ils ont vu.
 - o Cet aveuglement et cette surdité continueront pour une grande majorité de Juifs, et elle continue encore jusqu'à aujourd'hui, comme Paul le dit en Actes 28.25-28
 - o Si les Juifs prenaient cela « au sérieux », alors ils se convertiraient !

Jean 3.12-15 :

Le verset 12 est plus difficile qu'il n'y paraît. Les « réalités terrestres » et les « réalités célestes » ne sont pas si simples à identifier. Voici ce que je comprends et comment j'interprète, comme d'autres, ces éléments :

- Certains voient dans les réalités terrestres la naissance et le vent dont Jésus a parlé, et dans les réalités célestes leur « pendant » spirituel à savoir la nouvelle naissance et l'action de l'Esprit.
 - o Personne ne doute cependant de la réalité de la naissance, du vent et de ses effets. Jésus ne parle donc sans doute pas ici de cela.
- Ce que je comprends, c'est que Jésus parle des choses déjà accomplies, ici-bas, sur terre, par Dieu et dont Dieu avait parlé par les écrits de l'AT.

- J.-B. comme accomplissement de certains textes de l'AT
- Les ossements desséchés d'Ezéchiel 37 qui parlent d'Israël en exil (les os entassés), puis de leur retour en Israël (les os qui se mettent en place avec des nerfs et de la chair)
- Les choses célestes étant celles qui doivent encore s'accomplir par l'intermédiaire de Jésus et de sa venue.
- En paraphrasant, Jésus dit : « Si vous ne croyez pas quand je vous parle de ce qui s'est déjà accompli ici-bas, comment pourrez-vous croire quand je vous parlerai de ce qui doit encore arriver ? » comment les Juifs pourraient-ils croire à ce qu'ils ne voient pas, s'ils ne croient pas à ce qu'ils voient déjà ?

3.13 : Jésus dit que personne n'est monté au ciel, pour aller auprès de Dieu, pour voir, pour constater ce qui va se passer et venir le raconter. Personne n'est monté puis redescendu pour apporter un tel témoignage.

- Il y avait dans la tradition juive de l'époque l'idée que ceci serait arrivé à divers patriarches et personnages importants du judaïsme comme des prophètes : Jésus dit ici qu'aucun n'a fait ça !

Jésus dit que le seul qui soit capable d'apporter un témoignage digne de foi quant à ce qui est céleste, c'est lui, parce qu'il est venu du ciel, il est descendu d'auprès de son Père pour témoigner aux humains. Ainsi, il faut que les Juifs croient à ses paroles, tant ce qui est « terrestre » que ce qui est « céleste ».

Ceci répond bien à la question de Nicodème : « Comment cela peut-il se réaliser ? », comment peut-on naître d'en haut ? → il faut croire à ce que Jésus dit, parce qu'il s'appuie sur les prophètes, sur ce qu'ils ont dit et qui s'est réalisé, mais en plus il vient d'auprès de Dieu et ses paroles sont donc justes, vraies et dignes de confiance quant à ce qui est encore à venir.

3.14-15 :

Jésus va ensuite faire référence à un événement très connu des Juifs et donc des enseignants de la Loi : dans Nombres 21 les Israélites parlent contre Dieu, et celui-ci envoie vers eux un jugement : des serpents les mordent et beaucoup d'Israélites meurent. Moïse pria donc Dieu pour le peuple et Dieu lui indiquera d'élever un serpent d'airain sur un poteau. Ceux qui le regardaient étaient alors guéris des morsures des serpents.

Jésus dit que, de la même façon, le Fils de l'homme doit aussi être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle.

- Jésus fait un lien entre le serpent d'airain et sa propre personne
 - Les Israélites qui avaient foi dans les paroles de Dieu et regardaient le serpent étaient guéris des morsures.
 - Les Israélites qui auront foi dans les paroles de Jésus le regarderont et seront sauvés de leurs péchés, du juste jugement de Dieu sur eux.
 - Ceux qui font cela obtiennent alors la vie éternelle (3.15)
 - Vie qui dépend de la foi placée en Christ, c'est l'œuvre de Christ qui offre la vie éternelle.
 - Le caractère éternel de cette vie s'oppose au caractère temporel limité de la vie humaine physique, biologique : elle est caractéristique du monde à venir.

- Être enfant de Dieu, c'est avoir la vie éternelle, c'est faire partie du Royaume de Dieu, lui appartenir.
- Jésus fait donc ici référence à sa crucifixion, mais pas seulement :
 - Jésus a dit que nul n'était monté au ciel ni n'en était descendu si ce n'est le Fils de l'Homme.
 - Jésus est descendu du ciel et il va y retourner, il va être élevé auprès du Père après sa mort, par sa résurrection et sa cession (son ascension) auprès du Père.
- Ce passage par sa mort, sa résurrection et son retour auprès du Père sont indispensables pour le salut et pour faire partie du Royaume de Dieu : « le Fils de l'homme **doit** lui aussi, être élevé. »
 - Paul le rappelle en ces termes « Christ est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification »

3.16-17 :

Jésus dit que c'est par amour pour le monde, c'est-à-dire pour l'humanité perdue, Juifs ou non juifs, que Dieu a « fait descendre » son Fils, le seul qu'il ait, pour accorder la vie éternelle.

- C'est l'amour de Dieu pour le monde, pour les perdus, qu'il a envoyé son Fils.
- C'est pour ceux qui placent leur confiance, leur foi en Jésus, que Dieu a envoyé son Fils.
 - L'œuvre du salut réalisée par Jésus est pour ceux qui se confient en lui, ceux à qui Dieu accorde le privilège de devenir enfants de Dieu.
 - Il faut la foi, pour obtenir le salut : pas de salut pour tout le monde, de façon automatique.
- C'est pour leur permettre d'échapper à la perdition que Dieu a donné Jésus
 - La destinée de tout homme sans Dieu, c'est la perdition éternelle, la séparation d'avec Dieu, la culpabilité éternelle devant Dieu à cause du péché.
 - Dieu accorde à ceux qui placent leur foi en Jésus d'échapper à cette condamnation du péché et à cette culpabilité éternelle : ils obtiennent en retour la vie éternelle, non en vertu de quelque chose qu'ils ont fait, mais de ce que Jésus a fait à leur place.
 - Par Jésus, par sa mort et sa résurrection, ceux à qui Dieu donne le privilège devenir enfants de Dieu sont en paix avec Dieu et seront éternellement en relation avec lui.

Le verset suivant, le verset 17 est souvent mal compris : beaucoup se basent sur ce verset pour promouvoir un « évangile bisounours », un « Jésus bisounours, tout gentil, tout mignon », qui ne condamne pas le péché ni ne juge les actions des pécheurs.

Voici ce que Jésus veut dire ici :

- La venue du Christ sur terre a pour but d'apporter le message du salut et d'accomplir, par sa mort et sa résurrection, l'œuvre objective de salut pour les hommes = « Dieu a envoyé son Fils dans le monde [...] pour qu'il soit sauvé par lui. »
- Si Jésus dit qu'il n'a pas été envoyé pour condamner le monde, c'est que ce n'était pas la mission de Jésus A CE MOMENT-LA ! Jésus reviendra, il redescendra du ciel pour juger les vivants et les morts. Ce n'était pas son rôle à ce moment, il était là pour apporter le salut, mais le jugement dernier viendra bien !
- Jésus a condamné le péché des personnes autour de lui, leur incrédulité, la dureté de leur cœur. Jésus a chassé, dans le Temple, les marchands et les changeurs d'argent à cause de leur péché. Jésus n'est pas venu accomplir une œuvre de condamnation définitive lors de sa première venue, mais il le fera lorsque le moment fixé de toute éternité par Dieu sera venu.

3.18-21 :

Jésus annonce donc que celui qui met sa confiance, sa foi en Jésus, dans le Fils de l'Homme n'est pas condamné pour son péché ni séparé d'avec Dieu pour l'éternité.

Celui qui n'a pas foi en Dieu est **« déjà »** condamné parce qu'il n'a pas mis sa confiance en la personne unique du Fils de Dieu : les perdus sont responsables de leur perdition, à cause de leur péché et de leur refus de se confier dans le Fils unique de Dieu.

La condamnation est la suivante :

- La lumière (= Jésus) est venue dans le monde (= auprès de l'humanité pécheresse)
- Les êtres humains ont préféré (un choix est fait, une décision est prise, la responsabilité de l'être humain est engagée) les ténèbres à cause de leurs actes mauvais, à cause de leurs péchés.
- Celui qui fait le mal déteste la lumière : même les plus gentils, les meilleurs des personnes inconvertis ont Dieu en horreur. Si l'on aime Dieu et son Fils, alors on vient à la lumière. Dieu demande un engagement total, un abandon de notre vie à Dieu, pas juste quelques visites à l'église ou quelques sourires. Il n'existe que deux catégories de personnes : les chrétiens qui ont bénéficié de la grâce de Dieu qui aiment la lumière, et les autres. Ceci doit nous encourager à prier Dieu pour qu'il accorde aux perdus la grâce, le privilège de devenir enfants de Dieu.
- Celui qui fait le mal se garde bien de venir à la lumière : c'est consciemment que les incroyants refusent de venir à la lumière, de venir au Christ. C'est une volonté personnelle et assumée de l'incroyant qui nous est présentée par Jésus. Les incroyants ne viennent pas à Jésus car venir à Jésus c'est laisser la lumière éclairer, révéler qui nous sommes lorsque nous sommes perdus dans nos péchés.

Celui qui vit conformément à ce que Jésus demande, parce que Jésus l'a racheté à la croix, vient à la lumière pour montrer que ce qu'il fait, il le fait il l'accomplit car il est en communion avec Dieu :

- Quand on est perdu, on cache ses œuvres car elles révèlent notre péché et la noirceur de notre cœur.
- Quand on est sauvés, on n'est pas gênés de nos œuvres devant Dieu, on les montre car elles révèlent notre communion et notre relation avec Dieu grâce à Jésus. Nous n'avons rien à cacher !

Il me semble important de rappeler cette vérité :

Nous ne sommes pas, nous ne sommes PLUS, dans la situation de ceux qui cachent leurs œuvres dans les ténèbres. Même si nous avons peut-être parfois du mal à assumer certains péchés face à Dieu, nous sommes venus à la lumière puisque nous avons placé notre foi en Jésus. Jésus a éclairé tout ce que nous sommes, en venant en nous. Rien n'est resté caché aux yeux de Dieu. Notre rachat par Christ a mis en lumière TOUT ce que nous étions. Dieu sait déjà tout cela : nous avons besoin de reconnaître le péché encore présent dans notre vie pour pouvoir demander son aide à Dieu, pour être vainqueurs en pratique de ces péchés. Mais Christ a payé pour ces péchés.

Ceux qui se cachent sont ceux qui ne croient pas en Dieu, qui ne veulent pas de lui, qui se gardent bien de se laisser éclairer car ils aiment leurs œuvres pécheresses. Nous ne sommes pas de ces gens-

là ! N'utilisons pas la Parole à tort et à travers, venir à la lumière, c'est connaître Christ et se convertir, placer notre foi en lui. C'est notre situation, n'oublions pas ce que Christ a fait pour nous : ne parlons pas de nous comme de ceux qui aiment plus le péché que la lumière, même si l'œuvre de sanctification dans notre vie doit encore faire mourir certains péchés dans la pratique.